un arbre avant qu'il ait poussé. Non ... laissez le génie se livrer à la fougue qui l'entraîne : laissez-le délirer même , pourvu que ce délire enfante des beautés; plus tard vous rejetterez ce qui choque; le temps et le bon goût feront disparaître les taches, mais ne tuez pas le génie à sa naissance! - Ils n'en ont point. - Malheureux! ils n'en ont point!.. Et rappelez-vous donc Géricault, l'auteur du Naufrage de la Méduse; l'avez-vous critiqué! Son tableau n'était pas de votre école... Et pourtant quelle énergie! quelle vérité! quelle expression dans ses figures! que de poésie dans l'ensemble! Mais il avait négligé le dessin, ce froid dessin, toute votre science, et vous l'avez accablé! il a caché son ouvrage dans un coin obscur; vous l'avez humilié, abreuvé d'amertume; vous lui avez arraché ses pinceaux; ses camarades lui ont donné du pain, et quand il n'a plus en la force de supporter tant de dégoûts, il est mort de rage, de misère et de faim... Oui, il est mort de faim, entendez-vous! Il avait le tort de devancer son époque... Dix ans plus tard, on a tiré de la poussière le tableau du malheureux; on ne trouvait pas de place assez belle pour lui, et la foule est venue s'extasier devant : elle est venue cette tourbe qui crie quand les meneurs crient, qui admire quand les meneurs admirent et qui laisse mourir de faim ceux à qui ils refusent du secours... bourreau qui exécute ceux que vous avez condamnés!...

Et il s'enfuit, le jeune homme, et il resta deux jours en proie à la plus vive douleur, plongé dans le plus profond accablement, maudissant Paris, la littérature, l'instruction qu'on lui a donnée, et le génie que dans ce moment de fièvre il sentait bouillonner dans sa tête.

Le libraire lui réclame des articles; il n'avait plus la force de pousser la porte d'un cabinet de rédaction; cependant il avait un engagement à remplir; il errait dans Paris, sans but, au hasard, accablé par une idée, une seule, mais poignante.. son obscurité. Il marchait sans voir, et encore sourd-muet au milieu d'un grand bruit qui ne l'étonnait pas et de beautés sur lesquelles il ne trouvait pas une expression. Cette vie-là, c'est la mort!.. La mort, moins la terre qui doit vous couvrir... On est soi-même la croix qui vous indique.